

sœur Donatien, de Saint-Henri-de-Mascouche ; Marie-Anne Coutu dite sœur Jean-Baptiste de la Salle, de Saint-Thomas-de-Joliette ; Anna Piette dite sœur Joseph-Xavier, de Sainte-Elisabeth ; Joséphine de Varennes dite sœur Grégoire de Nysse, de Saint-Roch, à Québec ; Mary Scarry dite sœur Pierre de Sébaste, de Kingsey ; Marie Trudeau dite sœur Françoise-Romaine, de Joliette.

Sa Grandeur fit le sermon de circonstance et le saint sacrifice fut célébré par le R. P. Cornellier, o. m. i., curé de Matawa, Ont. Plusieurs membres du clergé et un grand nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie.

L'EDUCATION DE LA FEMME A NOTRE EPOQUE



OS lecteurs apprécieront la vérité de ces deux pages, écrites avec le cœur et l'intelligence d'une personne dévouée à l'éducation des jeunes filles. Comme l'auteur, nous sommes persuadé que la formation de la jeune fille est une œuvre de premier ordre à l'heure présente.

A aucune époque autant qu'à la nôtre, je crois, on ne s'est ainsi occupé de ce qui touche la jeunesse : méthodes et programmes d'enseignement, sociétés pour la protection et l'encouragement de l'enfance et de la jeunesse ; et cependant, on est en droit de se demander si tant d'efforts tentés ont amené un résultat satisfaisant. Ne serait-on pas plutôt porté à croire que parmi les plaies de l'époque actuelle qu'on énumère et qu'on déplore, on devrait mettre en première ligne l'idée très fausse qu'on se fait de l'organisation intellectuelle de la femme, du rôle qu'elle est appelée à jouer dans le monde, et, par suite, de la mauvaise direction donnée à son éducation ?

Qu'est-ce que la femme, qu'est-ce que la jeune fille, pour le plus grand nombre ? C'est un être gracieux et charmant ; c'est un oiseau, c'est une fleur, c'est un sourire : on s'en pare ; on s'adresse à leur imagination toujours, à leur cœur parfois, à leur cœur et à leur intelligence presque jamais. On oublie volontiers que la femme a été créée l'égale de l'homme, sa *compagne* ; qu'elle a, comme lui, un front levé vers le ciel ; qu'elle est comme lui intelligence, liberté, amour. Au lieu de songer que ses facultés demandent un aliment, que sa faiblesse même peut devenir une

puissance, on

genres de sport
Et cependant
sera épouse, el
miers sourires
encore elle qui
encourager les
niers soupirs ;
vera en elle-mê
ments inconnus

Mais entre ce
que d'années d
fluence ! Pourq
suivre le trava
sance du dévelo

Mais, si elle
cœur, discipline
l'ordre ; mais po
sont insuffisante

Or, la vertu es
la piété qui la r
tous les sacrifices

Si ses organes
études abstraites
un peu moins d
naturelle, un peu
sophie même ; c
de l'histoire et de
sant et sentant, d

Ainsi armé pou
deviendra vraimen
elle y conservera
foi, précieux hérit
tre plus tard à ses
" à la tête bien ple
" bien faite, des ch
" gens forts et loya
" du canon "

Jeunes filles, c'e
vous m'êtes chères,
bles.....

La femme est l'A